

Une nouvelle bouffée de liquidités salutaires

Objectif 1.000 milliards (*L'Agefi Hebdo du 29 janvier*) : avec son programme d'assouplissement quantitatif (QE), la Banque centrale européenne (BCE) va racheter chaque mois pour 60 milliards d'euros d'emprunts publics et privés entre mars prochain et septembre 2016. « Trois effets sont induits par le QE : un signal positif d'intervention de la banque centrale, une baisse des taux du 'fixed income' en général qui est favorable aux banques détenant beaucoup de dettes

souveraines et un effet d'éviction de portefeuille », estime Emmanuel Weyd (*photo*), gérant crédit corporate européen chez Eiffel



Investment Group. *Les interventions de la BCE ces dernières années ont poursuivi deux objectifs successifs : restaurer le fonctionnement des marchés de crédit et combattre la déflation.*

Tout ce que la BCE met en œuvre a un impact positif sur le crédit, en particulier celui des banques. L'amélioration des termes du TLTRO ('targeted long-term refinancing

operations' : la BCE a décidé de ne plus prélever une marge de 10 points de base au-dessus du taux des principales opérations de refinancement, NDLR) offre aussi aux banques des financements quasiment gratuits de façon pérenne. » Nicolas Fleuret, directeur conseil industrie financière du département Risques de Deloitte, souligne un double effet du QE : « Pour ce qui est du refinancement des banques, le QE est positif. Mais dans un contexte de taux déjà bas, leurs marges sont encore réduites. » Elles devront dès lors trouver d'autres voies de rentabilité.